



## Global State of Tobacco Harm Reduction



# The Global State of Tobacco Harm Reduction 2024 : un rapport de situation

Édité par Oliver Porritt sur la base du rapport complet GSTHR 2024: un rapport de situation

juin  
2025

VISITEZ [GSTHR.ORG](https://GSTHR.ORG) POUR PLUS DE PUBLICATIONS



[gsthr.org](https://gsthr.org)



[@globalstatethr](https://twitter.com/globalstatethr)



[@gsthr](https://facebook.com/gsthr)



[@gsthr](https://youtube.com/gsthr)



[@gsthr.org](https://instagram.com/gsthr)



Creative Commons  
Attribution (CC BY)

## Introduction

Dans [The Global State of Tobacco Harm Reduction 2024 : un rapport de situation \(GSTHR 2024\)](#), nous avons examiné dans quelle mesure les produits nicotiniques à risques réduits (PNRR) se substituent aux produits du tabac combustibles et à usage oral à risque, et même les remplacent. Quatrième volet de notre série de rapports bisannuels de référence, corédigé par des experts en réduction des risques, en science des données et en économie, le rapport [GSTHR 2024](#) examine les facteurs à l'origine de ces changements, l'évolution des différents environnements réglementaires et les interactions complexes entre les produits, les consommateurs, les politiques et la réglementation.

La première partie du rapport, intitulée [Une perspective mondiale](#), s'appuie sur les dernières données disponibles et sur de nouvelles projections pour évaluer la situation actuelle de la réduction des risques du tabac (RdRT) dans le monde ainsi que le potentiel pour réduire rapidement les maladies et la mortalité liées au tabac. Le présent document d'information fournit un résumé succinct de [Une perspective mondiale](#).

## Quel est le coût du tabagisme ?

Plus d'un milliard de personnes fument encore, dont 80 % vivent dans des pays à revenus faibles et moyens.<sup>1</sup> Le tabagisme entraîne plus de huit millions de décès par an, et un milliard de personnes pourraient mourir de maladies liées au tabagisme d'ici la fin du siècle.<sup>2</sup> Le tabagisme est la principale cause de décès prématué évitable dans le monde et le tabac tue jusqu'à la moitié de ses consommateurs.<sup>3</sup> Outre son impact direct sur la santé humaine, le tabagisme génère aussi des coûts économiques ahurissants, bien sûr liés aux maladies qu'il provoque. On estime ces coûts à près de 2 000 milliards de dollars par an.<sup>4</sup>

Les efforts de lutte contre le tabagisme, essentiellement axés sur la taxation et les restrictions, ont contribué à réduire la prévalence du tabagisme dans certains pays, en particulier dans les pays à revenu élevé. Cependant, même dans ces pays, les populations vulnérables sont laissées pour compte. Des stratégies complémentaires sont nécessaires pour réduire la prévalence du tabagisme, sauver des vies et améliorer la santé le plus rapidement possible.

## Quels autres outils peuvent être utilisés pour réduire la prévalence du tabagisme ?

La réduction des risques du tabac par l'usage de [produits nicotiniques à risques réduits \(PNRR\)](#) pourrait entraîner la plus grande révolution mondiale en matière de santé publique depuis des décennies. Si elle était pleinement mise en œuvre, elle pourrait permettre une réduction rapide et significative du nombre de décès et de maladies causés par le tabagisme.

Une réalité scientifique essentielle est au cœur de cette approche : la principale source des nombreux problèmes de santé associés à la cigarette réside dans l'inhalation de la fumée dégagée lors de sa combustion. En éliminant ce risque, il est possible de rendre la consommation de nicotine relativement sûre. Le développement d'une nouvelle gamme de PNRR sans combustion (cigarettes électroniques, produits de tabac chauffé et [sachets de nicotine](#)) offre désormais aux

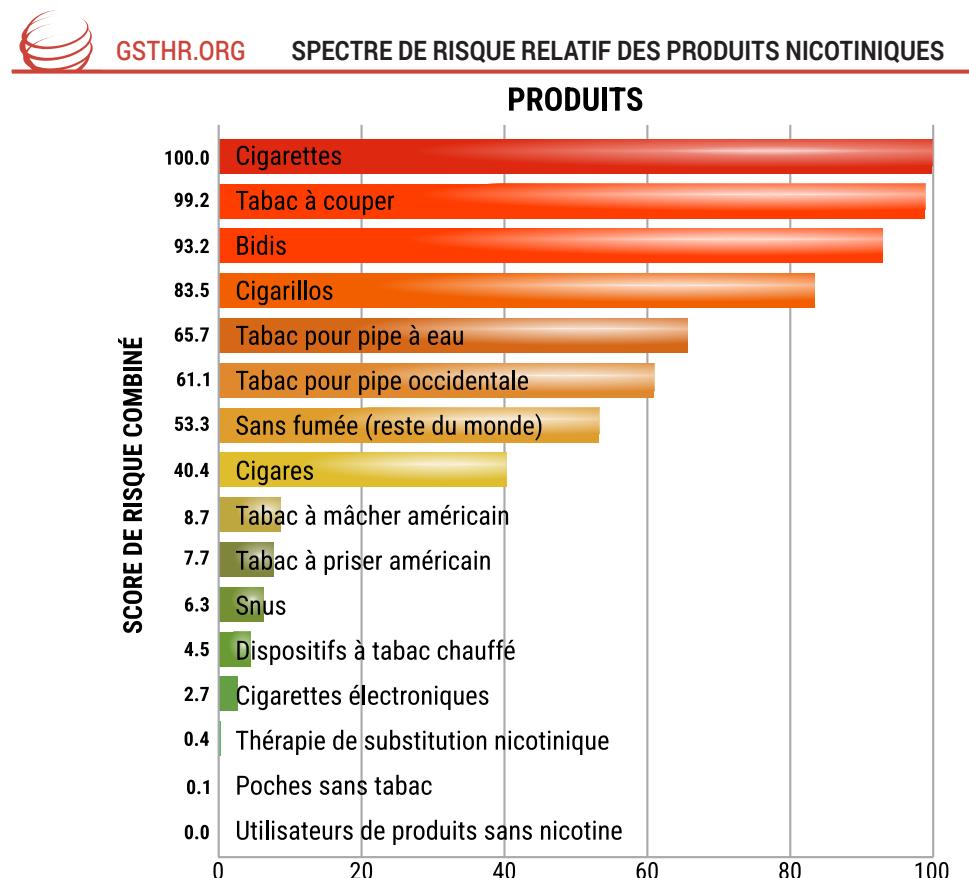
la principale source des nombreux problèmes de santé associés à la cigarette réside dans l'inhalation de la fumée dégagée lors de sa combustion, et en éliminant ce risque, il est possible de rendre la consommation de nicotine relativement sûre

consommateurs la possibilité de consommer de la nicotine d'une manière fondamentalement plus sûre. Ces nouveaux produits sans fumée viennent s'ajouter aux PNRR plus anciens, tels que le **snus**, le tabac sans fumée américain et les traitements de substitution nicotinique, élargissant ainsi considérablement l'éventail des options disponibles.

## Quelles sont les données probantes disponibles concernant la sécurité relative des produits nicotiniques à risques réduits ?

Bien que la première cigarette électronique commercialement viable ait été introduite en Chine en 2004, il a fallu une décennie avant qu'elle ne soit largement adoptée par les consommateurs. C'est à cette époque, que des données scientifiques étayant la sécurité relative des cigarettes électroniques ont commencé à apparaître. La première étude majeure fut publiée par Public Health England en 2015.<sup>5</sup> Elle concluait que les cigarettes électroniques sont 95 % moins nocives pour la santé que les cigarettes, et ce message clé est resté inchangé depuis près d'une décennie. Des études ultérieures au Royaume-Uni, ainsi que enquêtes réalisés par d'autres organismes médicaux et de santé publique à travers le monde ont confirmé cette conclusion.<sup>6</sup> De plus, on dispose désormais d'un ensemble solide et croissant de données montrant que l'usage des dispositifs de vapotage à la nicotine constitue un moyen efficace d'arrêter de fumer<sup>7,8,9,10,11</sup> et donc une opportunité d'améliorer la santé.

Figure 1.



Source des données : Murkett et al. 2022. Graphique composé par GSTHR 2024

“  
on dispose désormais d'un ensemble solide et croissant de données montrant que l'usage des dispositifs de vapotage à la nicotine constitue un moyen efficace d'arrêter de fumer



Des évaluations scientifiques tout aussi favorables ont été publiées concernant des produits à usage oral tels que le snus, dont le rôle dans la réduction de la morbidité et de la mortalité liées au tabagisme est étayé par de nombreuses données épidémiologiques provenant de Scandinavie.<sup>12,13,14,15</sup> Et, bien que les évaluations relatives aux produits de tabac chauffés soient plus prudentes, on a aussi pu montrer que ceux-ci présentent un risque nettement inférieur à celui des cigarettes et des autres produits de tabac combustibles.<sup>16,17</sup>

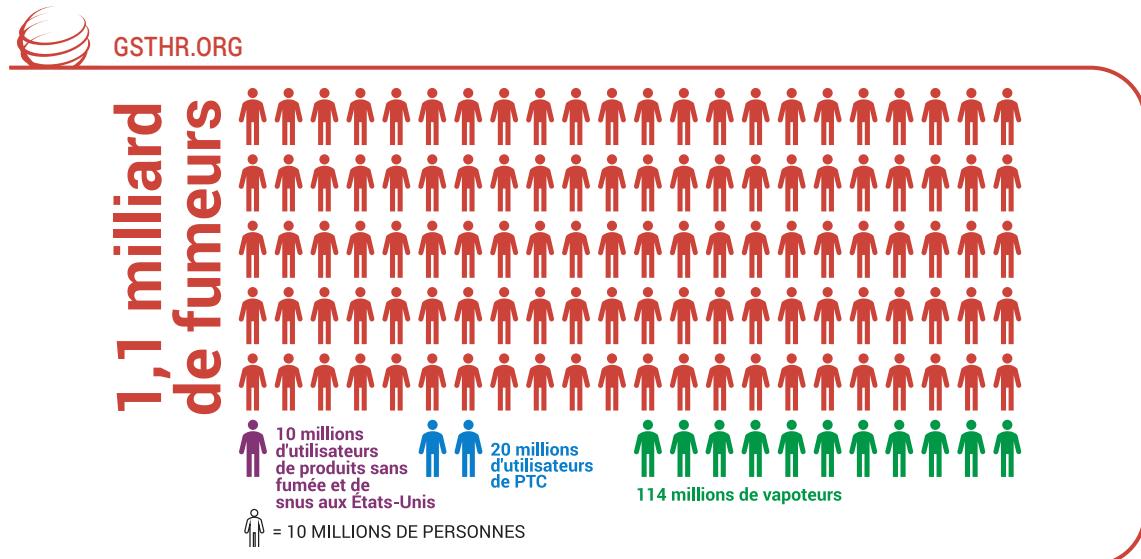
## Comment évolue le marché des produits nicotiniques à risques réduits ?

La relation entre le développement des produits et les consommateurs a joué un rôle important dans la croissance de l'usage des PNRR. De nouvelles industries de la nicotine ont développé une gamme de produits qui répondaient aux attentes des consommateurs. Les acteurs traditionnels du secteur du tabac se sont ensuite alignés, et la gamme de produits n'a cessé de s'élargir, avec la commercialisation sur certains marchés de différents types de sachets de nicotine, de snus, et un large choix de cigarettes électroniques et de produits de tabac chauffé.

De nombreux fumeurs se sont tournés vers ces produits qui leur permettaient de continuer à consommer de la nicotine tout en réduisant considérablement les risques pour leur santé. Il est malaisé de déterminer le nombre réel de personnes qui utilisent des PNRR à la place du tabac, car le nombre d'enquêtes de santé publique sur cette question est limité, et on trouve peu de données publiques concernant le marché des PNRR. Cependant, nos recherches suggèrent que le nombre mondial de vapoteurs est passé de 58 millions en 2018 à environ 114 millions en 2023.<sup>18</sup>

Compte tenu d'estimations précédentes du nombre total de personnes utilisant des produits de tabac chauffé (20 millions) ainsi que d'utilisateurs de snus et d'autres produits sans fumée (10 millions), cela veut dire qu'il y avait au moins 144 millions d'utilisateurs de PNRR dans le monde au moment de la publication du GSTHR24.

Figure 2.



“  
de nombreux fumeurs se sont tournés vers ces produits qui leur permettaient de continuer à consommer de la nicotine tout en réduisant considérablement les risques pour leur santé

Les données sont donc claires : des millions de personnes remplacent la cigarette par les PNRR, même si cette transition s'accompagne souvent d'une période de « double usage » durant laquelle les individus consomment à la fois des cigarettes et des PNRR. Bien que parfois critiquée, cette pratique montre, selon les données du [GSTHR24](#), qu'il s'agit souvent d'une voie vers la réduction de la consommation de cigarettes et, pour beaucoup, vers l'arrêt complet des produits combustibles.

Les données du marché accessibles au public fournissent un autre indicateur précieux de la popularité croissante des PNRR. En effet, en examinant les estimations du marché mondial, le [GSTHR24](#) montre qu'après ajustement des données pour tenir compte de l'inflation (en supposant une valeur monétaire constante), les ventes de tabac combustible ont en fait diminué pour atteindre 685 milliards de dollars en 2024, soit une baisse de 8,9 % par rapport à 2015. En revanche, pour les PNRR (qui comprennent le snus, les produits de vapotage à base de nicotine, les PTC et les sachets de nicotine), les ventes ajustées en fonction de l'inflation ont presque sextuplé depuis 2015. En termes non ajustés, le marché des PNRR a atteint 96 milliards de dollars en 2024.

Les données confortent désormais l'hypothèse selon laquelle les taux de tabagisme diminuent considérablement quand les consommateurs disposent d'informations précises sur la sécurité relative des PNRR et ont accès à des produits abordables et adaptés.

## Quel est le rôle de la réglementation ?

Avant l'avènement des PNRR, le rôle des régulateurs du tabac et de leurs législateurs était relativement aisée. Les cigarettes se présentent sous une forme simple, elles sont faciles à classer et donc à réglementer. Il en va de même pour les autres tabacs combustibles. Les choses se sont compliquées avec l'apparition de nouveaux produits qui ne brûlent pas le tabac mais qui contiennent de la nicotine.

La croyance erronée selon laquelle la nicotine est l'un des éléments les plus dangereux du tabac combustible persiste dans de nombreux secteurs. Elle continue d'influencer les décisions prises par les régulateurs concernant les PNRR. Ces régulateurs sont aussi confrontés aux défis liés à la compréhension de catégories de produits naissantes. Beaucoup ne savent tout simplement pas quoi faire.

Certaines institutions majeures, notamment l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ont adopté une approche très sceptique et prohibitioniste. Malgré le poids croissant des données probantes en faveur de la RdRT, l'OMS continue de nier tout bénéfice potentiel pour la santé du passage de la cigarette aux PNRR. L'organisation et ses alliés ont cherché à encourager les pays à mettre en place des cadres réglementaires au moins aussi restrictifs que ceux qu'on applique aux cigarettes, voire plus restrictifs dans certains cas.

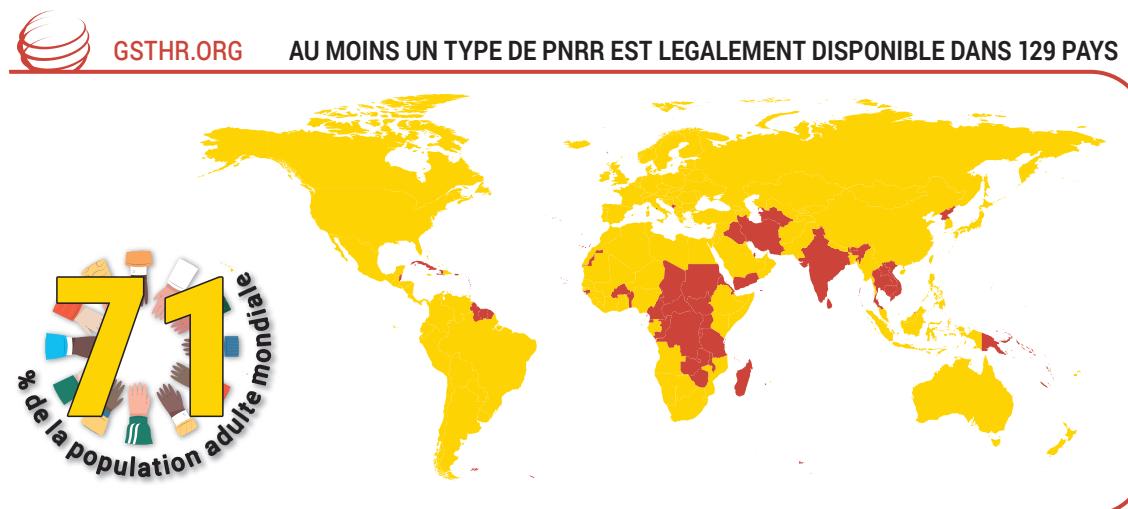


“  
les données confortent désormais l'hypothèse selon laquelle les taux de tabagisme diminuent considérablement quand les consommateurs disposent d'informations précises sur la sécurité relative des PNRR et ont accès à des produits abordables et adaptés

Dans plusieurs pays, cela a conduit à l'interdiction de produits plus sûrs, alors que les cigarettes restent disponibles partout. Lors de la Conférence des Parties à la Convention-cadre pour la lutte antitabac qui s'est tenue au Panama en 2024, certaines Parties ont toutefois fait savoir qu'elles n'étaient pas à l'aise avec la position actuelle de l'OMS sur la réduction des risques du tabac.

La politique en matière de tabac est définie au niveau national dans la plupart des pays, à l'exception de l'Union européenne, où les pays doivent adopter un cadre réglementaire minimal.<sup>19</sup> Des facteurs économiques, politiques, sociaux et culturels propres à chaque pays contribuent largement à déterminer les politiques nationales de lutte contre le tabagisme.

**Figure 3.**



Toutefois, comme le révèle le rapport **GSTHR2024**, au moins une catégorie de PNRR (cigarettes électroniques à nicotine, PTC, snus ou sachets de nicotine) était désormais légalement disponible dans 129 pays en 2024. Cela concerne quatre milliards de personnes, soit 71 % de la population adulte mondiale.

## Comment les approches en matière de tabagisme et de RdRT varient-elles à travers le monde ?

Le rapport **GSTHR24** comprend deux parties. La première est **Une Perspective mondiale** mentionnée ci-dessus, et la seconde, **Perspectives régionales et nationales**, examine en profondeur la situation en matière de tabagisme et de RdRT dans deux régions, ainsi que l'évaluation actualisée de quatre pays qui, de différentes manières, ont permis à la RdRT de faire baisser les taux de tabagisme.

En **Europe de l'Est et en Asie centrale**, si les taux de tabagisme sont élevés, on observe aussi une forte consommation d'environ cinquante variétés différentes du produit oral

la croyance erronée selon laquelle la nicotine est l'un des éléments les plus dangereux du tabac combustible persiste dans de nombreux secteurs. Elle continue d'influencer les décisions prises par les régulateurs concernant les PNRR

au moins une catégorie de PNRR (cigarettes électroniques à nicotine, PTC, snus ou sachets de nicotine) était désormais légalement disponible dans 129 pays en 2024. Cela concerne quatre milliards de personnes, y compris 71 % de la population adulte mondiale

nasvay. Souvent d'origine inconnue et présentant des risques sanitaires non quantifiés, le nasvay représente une part importante de la consommation totale de tabac dans la région. L'adoption des PNRR y est relativement faible et la reconnaissance de la RdRT pratiquement inexistante. La tendance actuelle à la restriction sévère ou à l'interdiction des PNRR risque de compromettre encore davantage le potentiel de la RdRT dans la région.

Par ailleurs, en **Amérique latine**, on observe des contrastes frappants. Bien que le Brésil affiche le nombre absolu le plus élevé de décès liés au tabagisme et les coûts associés les plus élevés de la région des Amériques, le gouvernement ne semble pas disposé à assouplir les restrictions sur les cigarettes électroniques qu'il a interdites dès 2009.<sup>20</sup> À l'inverse, le Chili, qui affiche la plus forte prévalence du tabagisme et la plus grande proportion de décès liés au tabagisme en Amérique latine, a récemment introduit un ensemble complet de mesures spécialement conçues pour encourager les fumeurs à passer aux PNRR.<sup>21</sup> Les consommateurs peuvent acheter des PNRR dans la plupart des pays, mais souvent auprès de sources non réglementées.

Les quatre pays présentés dans le rapport **The Global State of Tobacco Harm Reduction 2024 : un rapport de situation** fournissent tous des données probantes sur les progrès significatifs qui peuvent être réalisés lorsque les fumeurs ont la possibilité de remplacer les cigarettes par des produits plus sûrs. Il s'agit là d'une avancée majeure en matière de santé publique, mais cette approche nécessite un investissement financier minimal de la part de l'État.

Les pays présentés ont choisi des voies différentes pour parvenir à réduire la prévalence du tabagisme. L'augmentation de l'usage des PTC au **Japon** n'a guère été influencée par le gouvernement, mis à part le fait que les cigarettes électroniques ont été efficacement interdites par la législation existante, contrairement aux PTC. Une politique du tabac non interventionniste a permis de promouvoir l'usage des PTC comme étant plus sûr que le tabagisme, et les consommateurs ont répondu favorablement. Depuis l'introduction des PTC il y a dix ans, les ventes de cigarettes ont chuté de plus de 50 % au Japon. Aucune intervention législative ou de santé publique n'a jamais permis une baisse aussi spectaculaire des ventes de cigarettes en si peu de temps.

Le snus est disponible depuis plus de deux cents ans en **Norvège**, mais avait été devancé par le tabagisme en termes de popularité. L'amélioration des techniques de fabrication, qui ont rendu le produit plus sûr, ainsi que la mise en évidence de son risque relativement faible par rapport aux cigarettes, ont permis un retour vers le snus. L'impact a été spectaculaire. En 2023, on comptait deux fois plus de Norvégiens âgés de 16 à 74 ans qui utilisaient le snus que de fumeurs (16 % contre 7 %).<sup>22</sup> Et parmi les groupes plus jeunes, le tabagisme a pratiquement disparu. Seuls 2 % des femmes âgées de 16 à 34 ans et 4 % des hommes âgés de 16 à 24 ans fumaient quotidiennement en 2023.

Parallèlement, les politiques britanniques concernant les PNRR, généralement favorables à la santé publique, ont été élaborées après une longue histoire de réduction des risques liés à la consommation de drogues et de prévention du VIH/sida. Cela a contribué à réduire

les profils nationaux du Japon, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège et du Royaume-Uni montrent tous les progrès significatifs qui peuvent être réalisés en matière de santé publique lorsque les fumeurs ont la possibilité de remplacer les cigarettes par des produits plus sûrs

de près de 50 % le nombre de fumeurs dans le pays depuis l'introduction des cigarettes électroniques il y a près de deux décennies. Nos données montrent que le nombre de vapoteurs au Royaume-Uni devrait dépasser celui des fumeurs en 2025. Selon nos prévisions, un peu plus de 10 % des adultes continueront de fumer, tandis que le nombre de vapoteurs continuera d'augmenter par rapport aux 11 % enregistrés en 2024.

Le gouvernement néo-zélandais a adopté une approche similaire à celle du Royaume-Uni, en soutenant explicitement le passage de la cigarette à la cigarette électronique, ce qui a contribué à une réduction significative de la prévalence du tabagisme. En effet, en 2023, 11,9 % des adultes vapotaient en Nouvelle-Zélande, contre 8,3 % qui fumaient. Il cependant remarquer que les taux de tabagisme restent beaucoup plus élevés parmi les populations maories.

E tout état de cause, dans ces quatre pays, l'augmentation des ventes de PNRR s'est accompagnée d'un recul du marché de la cigarette et d'une réduction de la prévalence du tabagisme.

Les PNRR ont inévitablement posé de nombreux défis aux régulateurs. Plusieurs pays ont initialement interdits les PNRR puis levé certaines restrictions, alors que d'autres ont introduit de nouvelles mesures de contrôle. La plupart des pays ont toutefois choisi d'intégrer la réglementation de ces produits dans les lois existantes sur le tabac, lesquelles se sont progressivement alignées sur les recommandations de la Convention-cadre pour la lutte antitabac.<sup>23</sup>

## Comment la peur, le manque de confiance et la désinformation ont-ils entravé les progrès ?

Les préoccupations relatives à l'usage des PNRR par les jeunes, en particulier à la pratique du vapotage, ont incité certains pays à prendre des mesures réglementaires, qu'elles soient étayées ou non par des éléments probants. L'usage des cigarettes électroniques par les adolescents a aussi été associée dans de nombreux cas à la disponibilité d'arômes, ce qui a incité certains régulateurs à introduire des interdictions d'arômes plus ou moins spécifiques. Cependant, le discours sur les jeunes et les arômes ne tient pas compte des données établies concernant le rôle important que jouent les arômes pour les personnes qui arrêtent de fumer.

L'essor des cigarettes électroniques jetables bon marché a aussi amplifié les inquiétudes concernant leur usage par les jeunes et leur impact sur l'environnement, plusieurs interdictions ayant déjà été mises en place par certains pays et d'autres s'apprêtant à suivre le mouvement.<sup>24,25</sup> Il ne fait aucun doute que ces produits sont à la fois abordables et faciles à utiliser. Cependant, on oublie souvent que ces caractéristiques les rendent particulièrement adaptés aux fumeurs les plus difficiles à atteindre ou à convaincre parmi ceux qui cherchent à arrêter de fumer.

“ depuis l'introduction des PTC il y a dix ans, les ventes de cigarettes ont chuté de plus de 50 % au Japon ; aucune intervention législative ou de santé publique n'a jamais permis une baisse aussi spectaculaire des ventes de cigarettes en si peu de temps

“ le discours sur les jeunes et les arômes ne tient pas compte des données établies concernant le rôle important que jouent les arômes pour les personnes qui arrêtent de fumer

Il fallait s'attendre à divers obstacles financiers et économiques à l'adoption des PNRR. L'arrivée sur le marché de produits innovants contenant de la nicotine a constitué la plus importante perturbation de l'industrie mondiale du tabac depuis l'invention de la machine à rouler les cigarettes. La valeur agricole et la valeur à l'exportation du tabac, ainsi que l'industrie nationale du tabac, sont considérables dans certains pays, et la concurrence des PNRR n'est pas la bienvenue. La plupart des multinationales du tabac ont été réticentes à investir de manière substantielle dans les PNRR, à la fois en raison des trajectoires incertaines du contrôle réglementaire et de l'obligation de maximiser les profits pour les investisseurs. Les cigarettes restent extrêmement rentables pour leurs fabricants.

Ce qui était peut-être moins prévisible, c'est la résistance de nombreuses organisations à accepter le potentiel offert par les PNRR. Là où la recherche et l'analyse critique étaient nécessaires, une infodémie de mythes, d'affirmations erronées et de désinformation a vu le jour. De nombreuses assertions non vérifiées ont été relayées par des ONG nationales et internationales souvent bien intentionnées, ainsi que par certaines organisations médicales, universitaires et de santé publique. Ces organisations sont souvent financées par une philanthropie généreuse mais influencée par des sources hostiles à une RdRT s'appuyant sur l'usage des PNRR.

Certains médias se sont fait un plaisir d'amplifier les histoires les plus douteuses concernant les produits plus sûrs, renforçant une inquiétude qui trouve ses racines dans la défiance envers l'ancienne industrie du tabac et ses motivations. Une grande partie du discours et du débat professionnel autour de la RdRT est devenue toxique. Contrairement à ce qui se passe dans de nombreux autres domaines de la santé publique, les opinions et les expériences des personnes qui ont fumé et qui utilisent aujourd'hui des PNRR sont rarement recherchées ou entendues. Parfois, ces témoignages sont tout simplement omis. Le résultat final est la peur et l'incertitude concernant la RdRT parmi les professionnels de santé de première ligne, les décideurs politiques et, pire que tout, parmi les personnes qui fument. Les gens continuent à fumer parce qu'on leur a fait croire que les PNRR sont aussi dangereux, voire pires, que les cigarettes.

## Réduction des risques du tabac : vers l'avenir

Malgré tous ces défis, il reste de nombreuses raisons d'être optimiste à l'approche de la fin de ce premier quart de siècle. L'usage des PNRR augmente. Des données probantes indiquent que, quand les circonstances le permettent, les gens sont désireux de passer du tabagisme à des formes plus sûres d'usage de la nicotine. Nos enquêtes

**l'arrivée sur le marché de produits innovants contenant de la nicotine a constitué la perturbation la plus importante pour l'industrie mondiale du tabac depuis l'invention de la machine à rouler les cigarettes**



**contrairement à ce qui se passe dans de nombreux autres domaines de la santé publique, les opinions et les expériences des personnes qui ont fumé et qui utilisent aujourd'hui des PNRR sont rarement recherchées ou entendues**

montrent que plus des deux tiers de la population mondiale, dans près de 130 pays, peuvent légalement accéder à au moins une forme de PNRR. Les consommateurs sont de plus en plus nombreux, et les données montrant que le remplacement du tabac par les PNRR est bénéfique pour la santé publique s'accumulent. Les PNRR sont là pour rester. Et la voix des consommateurs dont la vie s'est améliorée grâce à ces produits se fait de plus en plus forte.

On pourra faire beaucoup plus au cours des vingt-cinq prochaines années et au-delà, si l'on saisit tout le potentiel de la réduction des risques. Nombreux sont ceux qui ont déjà bénéficié du passage du tabac aux PNRR, souvent en dépit de l'opposition ou de l'indifférence de leur gouvernement et des messages contradictoires des organismes de santé. La modélisation statistique démontre que, dans les décennies à venir, des millions de personnes pourraient vivre plus longtemps et en meilleure santé si les PNRR remplaçaient le tabac. Si elle était pleinement mise en œuvre, la réduction des risques du tabac pourrait faire diminuer rapidement le nombre de fumeurs dans le monde. Ce serait l'un des plus grands progrès de santé publique du 21e siècle.

les PNRR sont là pour rester, et la voix des consommateurs dont la vie s'est améliorée grâce à ces produits se fait de plus en plus forte

si elle était pleinement mise en œuvre, la réduction des risques du tabac pourrait faire diminuer rapidement le nombre de fumeurs dans le monde, réalisant l'un des plus grands progrès de santé publique du 21e siècle



## Références

- <sup>1</sup> WHO. (2023, juillet 31). *Tobacco. Key facts*. World Health Organization. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/tobacco>.
- <sup>2</sup> Jha, P., & Peto, R. (2014). Global Effects of Smoking, of Quitting, and of Taxing Tobacco. *New England Journal of Medicine*, 370(1), 60-68. <https://doi.org/10.1056/NEJMra1308383>.
- <sup>3</sup> ASH. (2025, février). *Facts at a Glance*. ASH. <https://ash.org.uk/resources/view/facts-at-a-glance>.
- <sup>4</sup> Vulovic, V. (2019). *Economic Costs of Tobacco Use* (A Tobacconomics Policy Brief). Tobacconomics, Health Policy Center, Institute for Health Research and Policy, University of Illinois at Chicago. [https://www.economicsforhealth.org/files/research/523/UIC\\_Economic-Costs-of-Tobacco-Use-Policy-Brief\\_v1.3.pdf](https://www.economicsforhealth.org/files/research/523/UIC_Economic-Costs-of-Tobacco-Use-Policy-Brief_v1.3.pdf).
- <sup>5</sup> McNeill A, Brose LS, Calder R, Hitchman SC, & McNeill A, Brose LS, Calder R, Hitchman SC. (2015). *E-cigarettes : An evidence update*. Public Health England. <https://www.gov.uk/government/publications/e-cigarettes-an-evidence-update>.
- <sup>6</sup> Royal College of Physicians. (2019). *Nicotine without smoke : Tobacco harm reduction* (RCP policy: public health and health inequality). Royal College of Physicians. <https://www.rcp.ac.uk/improving-care/resources/nicotine-without-smoke-tobacco-harm-reduction/>.
- <sup>7</sup> *E-cigarettes and harm reduction : An evidence review*. (2024). The Royal College of Physicians (RCP). <https://www.rcp.ac.uk/policy-and-campaigns/policy-documents/e-cigarettes-and-harm-reduction-an-evidence-review/>.
- <sup>8</sup> New Zealand government. (2020, septembre 3). *Position statement on vaping*. Ministry of Health NZ. <https://www.health.govt.nz/our-work/preventative-health-wellness/tobacco-control/vaping-smokefree-environments-and-regulated-products/position-statement-vaping>.
- <sup>9</sup> Lindson, N., Butler, A. R., McRobbie, H., Bullen, C., Hajek, P., Begh, R., Theodoulou, A., Notley, C., Rigotti, N. A., Turner, T., Livingstone-Banks, J., Morris, T., & Hartmann-Boyce, J. (2024). Electronic cigarettes for smoking cessation. *The Cochrane Database of Systematic Reviews*, 7(1), CD010216. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD010216.pub8>.
- <sup>10</sup> Leslie CantuLeslie Cantu. (2023, août 18). *Largest US study of e-cigarettes shows their value as smoking cessation aid*. <https://hollingscancercenter.musc.edu/news/archive/2023/08/18/largest-us-study-of-ecigarettes-shows-their-value-as-smoking-cessation-aid>.
- <sup>11</sup> Rigotti, N. A. (2024). Electronic Cigarettes for Smoking Cessation—Have We Reached a Tipping Point? *New England Journal of Medicine*, 390(7), 664-665. <https://doi.org/10.1056/NEJMMe2314977>.
- <sup>12</sup> Gartner, C. E., Hall, W. D., Vos, T., Bertram, M. Y., Wallace, A. L., & Lim, S. S. (2007). Assessment of Swedish snus for tobacco harm reduction : An epidemiological modelling study. *The Lancet*, 369(9578), 2010-2014. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(07\)60677-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(07)60677-1).
- <sup>13</sup> Clarke, E., Thompson, K., Weaver, S., Thompson, J., & O'Connell, G. (2019). Snus : A compelling harm reduction alternative to cigarettes. *Harm Reduction Journal*, 16(1), 62. <https://doi.org/10.1186/s12954-019-0335-1>.
- <sup>14</sup> Lee, P. N. (2011). Summary of the epidemiological evidence relating snus to health. *Regulatory Toxicology and Pharmacology: RTP*, 59(2), 197-214. <https://doi.org/10.1016/j.yrtph.2010.12.002>.
- <sup>15</sup> Lee, P. N., & Thornton, A. J. (2017). The relationship of snus use to diabetes and allied conditions. *Regulatory Toxicology and Pharmacology*, 91, 86-92. <https://doi.org/10.1016/j.yrtph.2017.10.017>.
- <sup>16</sup> Tattan-Birch, H., Hartmann-Boyce, J., Kock, L., Simonavicius, E., Brose, L., Jackson, S., Shahab, L., & Brown, J. (2022). Heated tobacco products for smoking cessation and reducing smoking prevalence. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, 1. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD013790.pub2>.
- <sup>17</sup> Murkett, R., Rugh, M., & Ding, B. (2022). *Nicotine products relative risk assessment : An updated systematic review and meta-analysis* (9:1225). F1000Research. <https://doi.org/10.12688/f1000research.26762.2>.
- <sup>18</sup> Shapiro, H., Jerzyński, T., Mzhavanadze, G., Porritt, O., & Stimson, J. (2024). *The Global State of Tobacco Harm Reduction 2024 : A Situation Report* (Nº 4; GSTHR Major Reports). Knowledge-Action-Change. <https://gsthr.org/resources/thr-reports/situation-report/>.
- <sup>19</sup> Directive 2014/40/EU of the European Parliament and of the Council of 3 April 2014 on the approximation of the laws, regulations and administrative provisions of the Member States concerning the manufacture, presentation and sale of tobacco and related products and repealing Directive 2001/37/EC Text with EEA relevance, CONSIL, EP, 127 OJ L (2014). <http://data.europa.eu/eli/dir/2014/40/obj/eng>.
- <sup>20</sup> Resolução Nº 46, de 28 de Agosto de 2009. (2009, août 28). Ministério da Saúde. Agência Nacional de Vigilância Sanitária. [https://bvsms.saude.gov.br/bvs/saudelegis/anvisa/2009/res0046\\_28\\_08\\_2009.html](https://bvsms.saude.gov.br/bvs/saudelegis/anvisa/2009/res0046_28_08_2009.html).
- <sup>21</sup> Law 21642 Regulating Electronic Nicotine Delivery Systems, Similar Non-nicotine Devices, and Heated Tobacco Products, and their Accessories, nº 21,642. Consulté 16 juin 2025, à l'adresse <https://assets.tobaccocontrollaws.org/uploads/legislation/Chile/Chile-Law-21642.pdf>.
- <sup>22</sup> 11427 : *Daily users of snus and occasional users of snus (25-79 years), by sex and education level 2008 - 2024*. Statbank Norway. (s. d.). SSB. Consulté 16 juin 2025, à l'adresse <https://www.ssb.no/en/system/>.
- <sup>23</sup> WHO Framework Convention on Tobacco Control (WHO FCTC). (2015, septembre 17). *Roadmap of actions to strengthen implementation of the WHO Framework Convention on Tobacco Control in the European Region 2015–2025 : Making tobacco a thing of the past*. WHO FCTC. [https://www.who.int/europe/teams/tobacco/who-framework-convention-on-tobacco-control-\(who-fctc\)](https://www.who.int/europe/teams/tobacco/who-framework-convention-on-tobacco-control-(who-fctc)).
- <sup>24</sup> *Single-use vapes ban : What businesses need to do*. (2025, mai 29). GOV.UK. <https://www.gov.uk/guidance/single-use-vapes-ban>.
- <sup>25</sup> *French parliament votes to ban disposable e-cigarettes*. (2025, février 13). [https://www.lemonde.fr/en/france/article/2025/02/13/french-parliament-votes-to-ban-disposable-e-cigarettes\\_6738129\\_7.html](https://www.lemonde.fr/en/france/article/2025/02/13/french-parliament-votes-to-ban-disposable-e-cigarettes_6738129_7.html).



Porritt, O. (Ed.). (2025). *The Global State of Tobacco Harm Reduction 2024: A Situation Report* (GSTHR Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR). <https://gsthr.org/resources/briefing-papers/the-global-state-of-tobacco-harm-reduction-2024-a-situation-report/>

---

Pour de plus amples informations sur le travail du Global State of Tobacco Harm Reduction ou sur les points soulevés dans ce **Document d'information du GSTHR**, veuillez contacter [info@gsthr.org](mailto:info@gsthr.org).

A propos de nous : **Knowledge•Action•Change (K•A•C)** promeut la réduction des risques en tant que stratégie clé de santé publique ancrée dans les droits de l'homme. L'équipe a plus de quarante ans d'expérience dans le domaine de la réduction des risques liés à la consommation de drogues, au VIH, au tabagisme, à la santé sexuelle et aux prisons. K•A•C gère le **Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR)** qui cartographie le développement de la réduction des risques du tabac et l'utilisation, la disponibilité et les réponses réglementaires à des produits nicotiniques à risques réduits, ainsi que la prévalence du tabagisme et la mortalité qui y est liée, dans plus de 200 pays et régions à travers le monde. Pour consulter toutes les publications et les données en temps réel, visitez le site <https://gsthr.org>

Notre financement : Le projet GSTHR est produit avec l'aide d'une subvention de **Global Action to End Smoking** (anciennement connu sous le nom de Foundation for a Smoke-Free World), une organisation indépendante à but non lucratif américaine 501(c)(3) qui accorde des subventions pour accélérer les efforts fondés sur la science dans le monde entier pour mettre fin à l'épidémie de tabagisme. Global Action to End Smoking n'a joué aucun rôle dans la conception, la mise en œuvre, l'analyse des données ou l'interprétation de ce document d'information. Le contenu, la sélection et la présentation des faits, ainsi que les opinions exprimées, relèvent de la seule responsabilité des auteurs et ne doivent pas être considérés comme reflétant les positions de **Global Action to End Smoking**.